
La vision mariste exige une large orientation

Nous n'offrons pas de suggestions finales pour l'action, et nous ne pouvons pas le faire, parce que notre action doit toujours inclure l'apprentissage, ouvert à la rencontre avec les autres et ouvert aux vérités que nous apprenons de la Terre et de Dieu.

(Comité catholique des Appalaches, 2015)

Brian Poulin, fms
Province des États-Unis
Responsable de la Pastorale des Vocations



Je n'avais pas encore rencontré de frère mariste quand j'ai commencé mon discernement pour savoir si je deviendrais un frère mariste. J'étais simplement un laïc américain vivant à l'étranger qui était en train de revenir à la foi catholique de mon enfance, qui était déjà attiré par les expériences interculturelles et qui était passionné par le travail de l'éducation. J'avais aussi un cœur pour les pauvres et une curiosité pour un éventuel appel à la vie religieuse. Lorsque j'ai découvert les Frères Maristes sur Internet, cette ouverture s'est transformée en un véritable enthousiasme qui n'a fait que croître avec le temps. Après une première correspondance et des conversations téléphoniques avec le directeur des vocations, je n'ai eu l'occasion de visiter les Maristes que deux fois avant d'arriver une troisième fois pour commencer le postulat en septembre 2008. Depuis que je suis entré dans la Province des États-Unis, j'ai servi en tant qu'enseignant et en pastoral sur le campus, et je suis actuellement directeur des vocations. J'ai prononcé mes vœux définitifs en 2016.

C'est au cours de mon discernement initial que j'ai lu pour la première fois «L'eau du Rocher», et j'ai immédiatement perçu que l'approche mariste de la vie de disciple présentait une manière authentique de lire et de vivre l'Évangile qui avait un sens pour moi. L'exploration continue du charisme, que nous avons reçu de notre Institut, continue à m'attirer, alors que continuons à découvrir ce que signifie être mariste ensemble dans ce monde.

L'accent mis récemment dans notre Institut sur le leadership au service des autres nous demande de prendre conscience de la manière d'exercer notre leadership, quelle que soit notre



place dans l'organigramme. Nos choix et nos attitudes influencent les autres sans nous en rendre compte. Comme l'a écrit le Père Champagnat dans sa lettre au Frère Barthélemy à propos des élèves dont il s'occupait : « Leur vie entière sera l'écho de ce que vous leur aurez enseigné » (n° 19). Les éducateurs, les mentors, les guides et les compagnons de toutes sortes savent bien que nous enseignons beaucoup plus par notre exemple, bon ou mauvais, que par une simple transmission de connaissances.

Le mandat donné à tous les Maristes par le Père Champagnat d'aimer Jésus et de le faire connaître et aimer nous demande d'abord de grandir dans notre capacité de reconnaître sa présence dans ceux qui nous entourent et d'être plus attentifs à cette présence du Christ qui se reflète dans tant de visages humains. Dire que c'est là tout le but de notre Institut mariste ne subordonne pas les œuvres sociales à la catéchèse, mais nous rappelle plutôt l'importance de diriger avec amour, quelle que soit notre occupation. Comme beaucoup de Maristes, j'ai été profondément impressionné par l'idée du Père Champagnat que « pour enseigner aux enfants, il faut d'abord les aimer et les aimer tous de la même manière ». Ces dernières années, cependant, j'en suis venu à croire que si Champagnat avait été impliqué dans les soins de santé, il aurait dit la même chose à propos du traitement des patients, et s'il avait été agriculteur, il aurait dit la même chose à propos de la culture de la nourriture. Pour faire toute chose digne d'intérêt d'une manière vraiment chrétienne, nous devons aborder nos tâches d'une manière aimante – en fournissant un service aimant aux autres, nous sommes invités à voir comment nous servons le Christ. En tant que Maristes, nous apprenons de Marie comment faire cela.

Marie nous enseigne à commencer avec un cœur à l'écoute. Même avant de devenir frère mariste, j'ai appris qu'en écoutant mes élèves en dehors des heures de cours, ils seraient

plus enclins à m'écouter dans la salle de classe. Dans ma pastorale des vocations, je préfère de loin commencer une conversation avec un demandeur en l'invitant à me raconter son histoire en ses termes plutôt que de lui adresser d'abord une liste de questions ciblées ou un discours sur l'Institut mariste et son charisme. Il y a des informations que je devrai éventuellement recueillir et partager, mais je dois d'abord faire de mon mieux pour le reconnaître dans sa personne. Si je représente notre famille mariste auprès de lui, je dois lui répondre comme Marie le ferait.

Marie nous enseigne aussi comment répondre à des défis déroutants. Bien que j'aie toujours été attirée par la pastorale des vocations, lorsqu'on m'a officiellement proposé cette responsabilité, j'ai eu l'impression qu'on m'offrait une merveilleuse opportunité, mais au mauvais moment. Comme Marie, j'ai partagé mes appréhensions avec mon Provincial et d'autres personnes qui m'ont aidée à discerner. Comme mes propres doutes n'ont pas suffi à dissuader ceux qui avaient confiance en moi, j'ai finalement dit «oui», sachant que tout est possible avec Dieu.

Certes, Marie de la Visitation, Marie à Cana et Marie au pied de la Croix nous enseignent comment répondre aux besoins du peuple de Dieu de différentes manières. L'exemple de Marie nous aide également à trouver notre place dans la communauté, à la fois à Cana où nous sommes mis au défi de répondre à des besoins humains extérieurs à notre mission étroitement définie, et au Cénacle où, rassemblés, nous nous ouvrons à l'irruption de l'Esprit Saint. Elle n'avait pas besoin d'approuver ou de comprendre les choix d'une personne pour l'aimer sincèrement, comme le montre sa lutte pour comprendre les choix ministériels dangereux de Jésus. Chacun de ces exemples scripturaires ne sont-ils pas convaincants pour relever les défis concernant les implications de la présence mariste ?

Les activités de Marie étaient tellement ordinaires qu'elles n'ont pas été enregistrées mais sa manière d'être a eu un impact incroyable. C'était la Marie qui changeait les couches, racontait des histoires à l'heure du coucher, faisait le ménage, cuisinait et trouvait des moyens simples et créatifs d'économiser au sein d'un foyer modeste. Ses plus grandes contributions ne seraient jamais apparues dans une évaluation des performances ou dans un rapport d'impact, et pourtant nous la connaissons par ses fruits.

J'ai appris qu'une



focalisation exclusive sur un objectif donné - dans mon cas, le ministère des vocations - peut nuire à sa réalisation effective. Par exemple, pour établir la confiance nécessaire avec les jeunes, je dois placer leur dignité avant toutes autres choses de mon agenda ; je dois prendre du temps pour ceux dont je sais qu'ils ne sont pas appelés à notre vie, et je dois aussi faire passer les fruits d'un discernement authentique avant mes propres préférences. Il me semble qu'il s'agit là d'une distinction essentielle entre le ministère et un simple travail : Bien que nous ayons tous nos processus et nos stratégies, nous laissons de la place au mouvement de l'Esprit vivant. Nous planifions de manière responsable pour obtenir des résultats souhaitables tout en reconnaissant que c'est Dieu qui, en fin de compte, contrôle tout. Notre projet mariste continuera à s'épanouir tant que nous servirons les desseins du Christ plutôt que les nôtres.



Nous avons beaucoup à célébrer en tant que Maristes. Non seulement nous avons un riche patrimoine et de nombreuses réalisations, mais plus important encore, nous avons une spiritualité qui nous rappelle non seulement de révéler mais aussi de jouir de la présence de Dieu parmi nous. Pussions-nous toujours nous souvenir de la nature sacrée de notre mission et de notre communauté, de notre travail en communion et de nos loisirs ensemble. En tant que serviteurs les uns des autres et des personnes qui nous sont confiées, épaulons-nous les uns les autres afin d'être toujours plus près du cœur de Jésus.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it